

Les **dix raisons**
pour lesquelles
je ne **fête** plus
Noël

L'histoire que je vais vous raconter prend son origine, assez bizarrement pour un conte de Noël, un 17 juillet. C'était une de ces journées caniculaires où le soleil s'évertuait avec un plaisir presque sadique à faire grimper le thermomètre dans la zone des 35°C. Ajoutez à cela un taux d'humidité frôlant les 85%, je vous laisse imaginer la scène ; suffocante, moite, emplie de sueur. Vous serez tenté de me dire : « Ben, y'a rien là, c'est normal qu'y fasse chaud ! On est en été, bonhomme ! »

Je sais bien, et vous avez tout à fait raison, ami lecteur. Mais une question : Dans quelle partie du monde croyez-vous que se situe cette histoire ? Rome ? Mexico ? Madrid ? Rio de Janeiro ?

Eh bien... Non ! Pas du tout. Cette histoire trouve son origine à Montréal, Québec, Canada. Bien évidemment, si vous êtes Montréalais, Québécois ou même Canadien, ce constat météorologique ne vous surprendra guère.

Mais avez-vous pensé à tous ceux, et Dieu sait qu'il y en a, qui imaginent encore qu'hiver rime avec Canada, et qu'été et chaleur sont impossibles là-bas ? Ne riez pas, car je sais qu'il y en a.

Mais bon, ce conte n'en est pas un météorologique. Non, ceci est un conte de Noël, qui bizarrement débute en été, dans une ville longtemps reconnue pour la rigueur de ces hivers : Montréal. Si l'incongruité de l'environnement dans lequel commence ce conte de Noël ne vous dérange pas, eh bien poursuivez.

Texte : Stéphane Dicaire
Illustration : Gilbert Gosselin

Les éditions dans mon salon
www.gazbar.ca/edms

